

DIVA Syndicat | Compagnie Mise à Feu

Théâtre musical – dès 8 ans (cycle 3)

Ven. 30 janvier à 14h30

Durée : 1h



LE PROPOS

Du Moyen-Âge à nos jours, d'Hildegarde de Bingen à Aya Nakamura, *Diva Syndicat* nous conte une nouvelle histoire de la musique occidentale... celle des femmes ! Femmes oubliées, femmes invisibles... mais surtout femmes musiciennes, compositrices, interprètes, que les deux artistes s'attachent à nous faire (re)-découvrir avec humour et éclat.

L'INTENTION

Nos deux héroïnes, musiciennes et chanteuses, s'interrogent : pourquoi notre héritage musical est-il amputé de l'autre moitié de l'humanité ? Pourquoi l'histoire et la musique des compositrices et des musiciennes ne nous sont pas transmises ? Sans jamais apporter de réponses, elles proposent des pistes et donnent à entendre un répertoire oublié et méconnu.

Ces deux divas syndicalistes nous présentent dix siècles de musique remise au goût du jour et rend aux femmes musiciennes la place qui leur revient. Elles utilisent la musique comme un fil narratif et émotionnel en jouant en live de nombreux instruments.

L'ÉQUIPE

Gentiane Pierre est chanteuse, comédienne et multi-instrumentiste. Noémie Lamour est chanteuse, comédienne et contrebassiste. Elles co-fondent en mai 2021 la Compagnie Mise à Feu. *Diva Syndicat* est leur premier spectacle ensemble.

LA SORTIE AU SPECTACLE

L'ouverture de l'école sur l'extérieur est un élément important du parcours scolaire de l'élève. Elle participe au développement de la curiosité, de la sensibilité et contribue à renforcer le goût pour la découverte. Les sorties culturelles permettent à l'élève, dès l'école maternelle, de nourrir son imaginaire et de se construire, de comprendre le monde qui l'entoure, de développer son regard et sa sensibilité.

Les enjeux sont pluriels :

- Pour l'élève, la sortie peut-être un évènement marquant dans son parcours.
- Pour la classe, cet évènement s'inscrit dans un projet fédérateur.
- Pour les familles, le temps de la sortie devient un temps de partage susceptible de les encourager à découvrir elles-mêmes ces lieux culturels.

OÙ SONT LES FEMMES ?

La femme invisible

Depuis de nombreuses années maintenant, des collectifs et des associations alertent sur « l'invisibilisation » des femmes et tentent de redonner leur place à ces créatrices qui constituent le capital artistique et culturel de l'humanité.

L'invisibilisation des femmes est un phénomène récurrent, à travers l'histoire et dans la plupart des cultures, qui consiste à cacher, effacer, invisibiliser les femmes et les références féminines dans différentes sphères de la société, en particulier les arts et l'histoire. *Synonymes : cryptogynie ou mentrification.*

De nombreuses études révèlent et attestent que les femmes ont produit autant d'œuvres d'art que les hommes à travers les époques : « *la pulsion artistique existe autant chez les hommes que chez les femmes. Il y a toujours eu des femmes artistes, mais on a tout simplement ignoré leur travail et l'histoire les a oubliées* ».

Un oubli volontaire qui nous prive d'une partie de notre patrimoine culturel et artistique : en effet, en dehors de quelques références, qui connaît les noms de ces femmes architectes, compositrices, artistes, cinéastes, écrivaines qui ont participé à l'édification de notre culture ?



Femme et musique

Si musique est un mot féminin, il semble pourtant que les musiciens soient des hommes. Dans l'histoire de la musique, l'absence des femmes dans les rôles de compositrices ou de musiciennes est immense. Or ces musiciennes existent et ont existé.



La Compagnie Mise à feu a donc imaginé un groupe, un Syndicat d'artistes féminines : Diva Syndicat. Cette association remet ces femmes au centre de notre histoire, les donne à voir et à entendre.

Avant le spectacle on peut demander aux élèves de citer :

- Des noms de compositeurs célèbres ;
- Des noms de compositrices célèbres.

On reporte les noms dans deux colonnes au tableau et on constate le résultat.



On peut leur demander si l'art est généré, c'est-à-dire si le fait qu'un artiste soit un homme ou une femme, a une influence sur l'œuvre elle-même. On peut les interroger avec des musiques à l'appui :

- Quand vous écoutez une musique, quels que soient son époque et son style, êtes-vous capable de dire si elle a été composée ou jouée par une femme ?

STÉRÉOTYPES ET INÉGALITÉS

Chacun et chacune à sa place

Les stéréotypes qui enferment les hommes et les femmes dans des cases contribuent à la persistance des inégalités en influant sur les choix des formations, des emplois, sur la participation aux tâches domestiques et sur la représentation aux postes décisionnels.

Pour établir l'influence des stéréotypes de genre, on peut engager avec les élèves un dialogue sur ce qu'ils vivent dans leur quotidien.

Objectifs :

- Aborder la notion d'égalité entre les filles et les garçons ;
- Faire comprendre qu'il n'y a pas de comportement naturellement féminin ou masculin ;

- Refuser toute forme de discrimination ;
- Faire réfléchir autour de la notion d'activités, de place, de participation dans la classe, dans la cour de récréation, dans la vie de tous les jours.

Exemples de questions :

- Est-ce qu'il y a des jeux réservés aux filles et aux garçons ?
- Y-a-t-il des pratiques artistiques réservés aux garçons ? Aux filles ? Pourquoi ?
- Est-ce qu'un garçon peut faire de la danse classique ? Est-ce qu'une fille peut faire de la boxe ?
- Y-a-t-il des métiers réservés aux filles ? Aux garçons ? Pourquoi ?

Le nom en dit long : discrimination et linguistique

On peut demander aux élèves comment on appelle une femme maréchal-ferrant, procureur, peintre ? Est-ce que tous les noms de métier ont un équivalent au féminin ? Est-ce que tous les métiers peuvent être mixtes ?

Avant le 17^{ème} siècle, les métiers et fonctions occupés par des femmes étaient nommés au féminin, de même que ceux occupés par des hommes étaient nommés au masculin. C'est à l'époque de la création de l'Académie Française que des grammairiens commencent à condamner l'usage des noms de métiers féminins, notamment ceux désignant des activités prestigieuses. Ils théorisent la règle du masculin qui l'emporte, en répercutant dans la langue une réflexion sur la place des femmes et des hommes dans la société, en particulier dans les espaces de pouvoir. Il sera ainsi dit dans le livre *La grammaire générale* : « *Le masculin est réputé plus noble que le féminin à cause de la supériorité du mâle sur la femelle* ».

De nos jours, des chercheuses et chercheurs remettent en avant les ressources de notre langue, en expliquant les évolutions de manière claire et accessible, et encouragent vivement à utiliser les bons mots : professeuse, poétesse, préfète, etc.

THÈMES-CLEFS :

- La place des femmes dans la société ;
- Les femmes à travers l'histoire ;
- Les femmes dans la musique ;
- Les compositrices et les musiciennes.

CONTACTS

Compagnie Mise à Feu

Noémie / 06 32 57 06 05

Gentiane / 06 08 53 96 88

miseafeu@gmail.com

www.miseafeu.com

